



Par quels vers intestinaux

nos félins sont-ils parasités ?

Les parasites sont des êtres vivants qui évoluent aux dépens d'un autre organisme appelé hôte*, habituellement d'une autre espèce. Cette association peut nuire à la santé de l'hôte.

Tous les parasites ont des traits communs :

- ils ont un taux de reproduction élevé,
- leur cycle évolutif* comprend plusieurs stades, n'ayant pas la même localisation, ni la même sensibilité aux traitements entrepris,
- ils rencontrent, pour la plupart, une forte résistance de la part du système immunitaire* de l'hôte. Les niveaux d'infestation peuvent donc varier d'un individu à l'autre, les jeunes étant souvent plus sensibles.

Les vers du chat sont des endoparasites*. Parmi eux, on distingue :

- les vers ronds : nématodes
- les vers plats : cestodes et trématodes.

Ils possèdent chacun leur propre tropisme* et infestent, selon la phase de leur cycle évolutif, des organes ou tissus* différents.

Chez le chat, il existe des parasitoses* digestives (dont les principales sont exposées plus bas) mais également des parasitoses cardiovasculaires (dirofilariose), respiratoires (aelurostrongylose, capillariose), vésicales (capillariose). Elles sont liées au mode de vie du chat (prédation de vers de terre pour *Capillaria feliscati*, piqûre de moustique pour *Dirofilaria immitis*,...).

Parmi ces endoparasites, les vers intestinaux sont les plus connus. Certains d'entre eux sont plus importants que d'autres car plus fréquents et/ou plus pathogènes* et /ou transmissibles à l'Homme.

Les Nématodes

Toxocara cati

(cf. fiche technique dédiée)

Ce parasite est très fréquent chez les jeunes chats. Il s'agit d'un agent de zoonose* potentiellement grave.

* voir lexique

Toxocara cati est un ver rond vivant dans l'intestin grêle* du chat. Il mesure de 5 à 15 cm de long et apparaît comme un gros ver blanchâtre, facile à reconnaître.



Photo 1 : œuf de *Toxocara* spp. (vue au microscope).

Son cycle évolutif fait généralement intervenir un seul hôte (le chat) qui se contamine par voie orale :

- soit par ingestion d'œufs présents dans l'environnement (résistance de plusieurs années),
- soit par ingestion de lait contenant des larves, pour les chatons.

La maladie affecte plus particulièrement les jeunes, de la naissance jusqu'à 1 an d'âge. Elle peut être fatale pour le chaton lors d'infestations massives.

Il s'agit d'une zoonose dont la gravité dépend de la localisation du parasite au cours de sa migration (l'encéphale ou l'œil sont particulièrement à craindre). Les enfants sont les personnes à risque du fait de la présence fréquente des œufs dans leur environnement immédiat : jardins publics, aires de jeux, bacs à sable,...

Toxascaris leonina

Ce vers est plutôt rencontré chez le chat adulte chasseur, en milieu rural.

A l'œil nu, *Toxascaris leonina* ressemble à *Toxocara cati*, on ne peut pas les différencier.

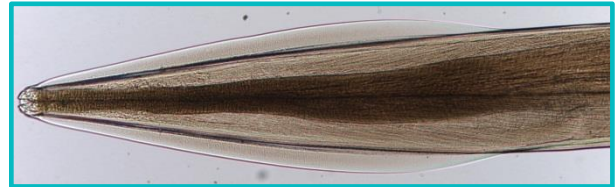


Photo 3 : extrémité antérieure de *Toxascaris leonina* (vue de profil au microscope).

Son cycle évolutif fait fréquemment intervenir deux hôtes : un rongeur (rat, souris) et le chat. Ce dernier se contamine en chassant et consommant des rongeurs infestés.

A la différence du cycle de *Toxocara cati*, le facteur âge semble moins important : des chats adultes peuvent s'infester, tout comme les jeunes.

La toxocarose, qu'elle soit due à *Toxocara* ou *Toxascaris*, peut se manifester par une atteinte générale (retard de croissance, appétit irrégulier, maigreur,...), et/ou une atteinte digestive (diarrhée alternant avec des phases de constipation, ballonnement, vomissements,...).

Ancylostoma tubaeforme

Ancylostoma tubaeforme est moins fréquent chez le chat. On le retrouve plus particulièrement en collectivité ou sur des animaux errants, plutôt en milieu rural.

* voir lexique

Le parasite vit dans l'intestin grêle du chat. Il s'agit d'un petit ver rond, fin, blanchâtre, de 10 mm de long environ. Il présente une tête incurvée, et à son extrémité une grande cavité buccale pourvue de crochets.



Photo 4 : *Ancylostoma tubaeforme* est un petit vers rond, vivant dans l'intestin grêle du chat.

Son cycle évolutif fait généralement intervenir un seul hôte (le chat) qui se contamine :

- soit par voie orale, suite à l'ingestion de larves présentes dans le lait de la mère (chatons) ou d'œufs/de larves dans l'environnement,
- soit par la pénétration directe à travers la peau, de larves présentes dans l'environnement.

Les jeunes sont plus sensibles à la maladie, d'autant plus s'ils sont sujets à la malnutrition. L'ankylostomatidose peut se manifester par une atteinte digestive (diarrhée parfois profuse et hémorragique), une atteinte générale (amaigrissement, anémie,...), des signes cutanés (papules* croûteuses sur les

membres et la face ventrale, démangeaisons,...) et/ou des signes respiratoires (toux notamment).

Les Cestodes

Dipylidium caninum

(cf. fiche technique dédiée)

Il s'agit du ténia le plus fréquemment rencontré chez le chat et d'un agent de zoonose peu grave.

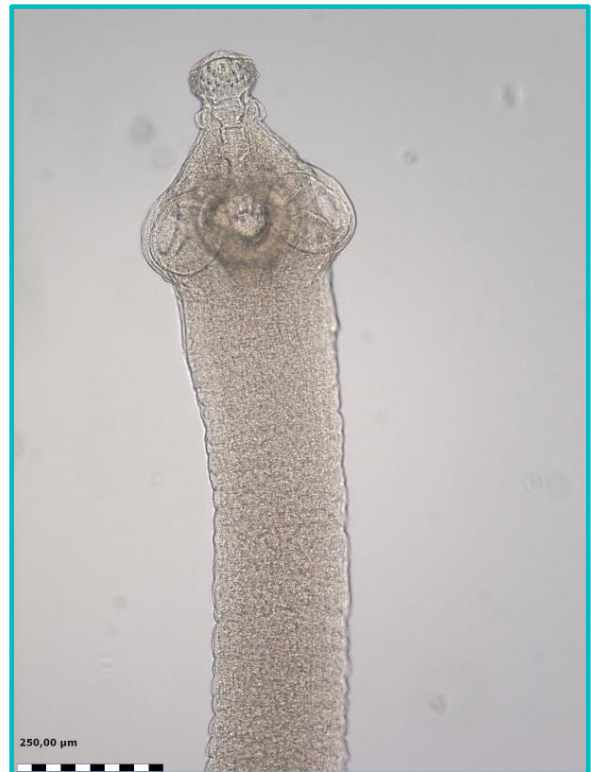


Photo 6 : extrémité antérieure de *Dipylidium caninum* (vue de profil au microscope).

Dipylidium caninum est un ver plat, blanc. Il vit dans l'intestin grêle du chien et du chat. Il mesure 15 à 70 cm de longueur

* voir lexique

pour 2 à 3 mm de largeur. Son « corps » est formé de plusieurs centaines d'anneaux, ou segments, dont les plus postérieurs (segments ovigères*) contiennent des capsules remplies d'œufs.

Son cycle évolutif fait intervenir deux hôtes : la puce et le chat. Ce dernier se contamine en se toilettant, par l'ingestion de puces porteuses de la larve de *Dipylidium caninum*.

L'apparition de symptômes dépend du niveau d'infestation et de la sensibilité propre du chat. Lorsqu'ils sont présents, les signes cliniques consistent en un état de maigreur (habituellement rencontré chez les jeunes en croissance), des troubles digestifs (appétit irrégulier, diarrhée), l'observation de segments à l'aspect caractéristique de « grains de riz » aux marges anales et des démangeaisons au niveau de l'anus.

Taenia taeniaeformis

La parasitose due à ce parasite s'observe plus fréquemment en milieu rural ou chez des chats urbains ayant la possibilité de vagabonder.

Taenia taeniaeformis est un long ver plat et blanc qui vit dans l'intestin grêle du chat. Sa taille est supérieure à celle de *Dipylidium caninum* et il est formé, comme lui, de plusieurs centaines de segments ovigères contenant des œufs.

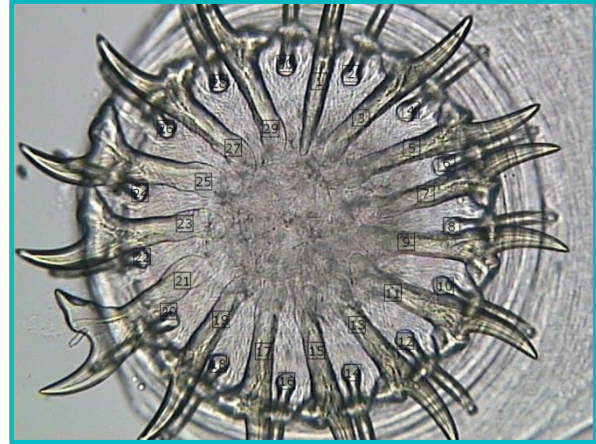


Photo 9 : extrémité antérieure de *Taenia taeniaeformis* (vue de dessus au microscope), portant une double couronne de crochets.

Son cycle évolutif fait intervenir deux hôtes : un rongeur (une souris généralement) et le chat. Ce dernier se contamine en consommant un rongeur infesté.

L'infestation par *Taenia taeniaeformis* peut être bien supportée par le chat. Des troubles digestifs d'intensité moyenne (colique, diarrhée, appétit souvent augmenté) et/ ou un prurit anal avec signe du traîneau sont parfois observés.

Prévention des infestations par les vers intestinaux

Dans le cadre de la prévention des infestations par les vers intestinaux, les mesures de lutte sanitaires doivent être distinguées en fonction du statut de l'élevage.

* voir lexique

Lorsque le milieu est sain, l'objectif est d'éviter l'introduction du parasite. Les mesures à adopter sont alors les suivantes :

- dépistage coproscopique à l'introduction d'un animal. S'il est positif, un traitement approprié sera mis en œuvre. Attention cependant, les vers plats sont rarement diagnostiqués par cette méthode, une coproscopie négative ne signe pas l'absence de ténia,
- respect de la sectorisation et de la marche en avant, avec utilisation de matériel dédié pour chacun des secteurs,
- protocole de nettoyage-désinfection adapté. Les désinfectants sont peu actifs sur la plupart des œufs de vers gastrointestinaux : le nettoyage régulier est la mesure la plus efficace.

Lorsque le milieu est contaminé, les mesures visent à diminuer le taux d'infestation des animaux.

Il faudra donc :

- limiter la contamination du milieu : éviter la surpopulation, allouer les animaux en classes d'âge,
- nettoyer le milieu : l'action mécanique est essentielle à l'élimination des œufs,
- désinfecter le milieu à un rythme régulier (dépendant du degré d'infestation), au

minimum une fois tous les deux mois. La désinfection sera inefficace si la phase de nettoyage n'a pas été réalisée consciencieusement avant (voir fiche technique dédiée). Seul le crésyl présente une relative efficacité,

- traiter les animaux : le protocole est mis en place en collaboration avec votre vétérinaire.

Des mesures complémentaires peuvent être nécessaires, en fonction du parasite concerné.

- Certains parasites étant communs au chien et au chat, il est important de veiller, en cas de cohabitation, à traiter tous les animaux simultanément.
- Dans le cadre des infestations par *Dipylidium caninum*, une bonne prévention de l'infestation du chat par les puces est indispensable.
- La dératisation est conseillée pour prévenir les infestations par *Taenia taeniaeformis* et *Toxascaris leonina*.
- Il est conseillé d'éviter les zones de terre battue concernant *Ancylostoma tubaeforme*.
- Enfin, en milieu contaminé par *Toxocara cati*, les chatons devront être retirés des mères dès que possible.

* voir lexique



NOTIONS CLEFS

- *Les principaux vers intestinaux du chat sont :*
 - *Toxocara cati : responsable de toux, de trouble digestif et généraux, surtout chez le jeune de moins d'un an,*
 - *Toxascaris leonina : infestant l'adulte comme le jeune, il peut provoquer des troubles digestifs et une atteinte de l'état général,*
 - *Ancylostoma tubaeforme : responsable d'une atteinte générale de l'individu, de troubles digestifs, de troubles respiratoires et parfois de troubles cutanés,*
 - *Dipylidium caninum : rarement associé à l'apparition de symptômes,*
 - *Taenia taeniaeformis : associé à des troubles digestifs d'intensité moyenne et/ou un prurit* anal.*
- *Certains d'entre eux sont responsables de zoonoses, potentiellement graves chez l'Homme,*
- *La prévention passe avant tout par la mise en place de mesures sanitaires et d'un protocole de traitement adapté à chaque élevage. Ces mesures s'appuient avant tout sur les particularités épidémiologiques de chaque parasite.*



LEXIQUE

- **Agent pathogène (microbe, micro-organisme) :** agent microscopique pouvant provoquer une maladie chez l'organisme qu'il infecte (virus, bactérie, champignon, protozoaire...).
- **Cycle évolutif :** voir cycle parasitaire.
- **Cycle parasitaire (ou cycle évolutif parasitaire) :** suite des différentes phases d'évolution qu'un parasite connaît au cours de sa vie.
- **Endoparasite :** parasite vivant dans l'organisme.
- **Hôte :** organisme/animal abritant un parasite.
- **Intestin grêle :** partie de l'intestin située entre l'estomac et le gros intestin (côlon).
- **Papules :** anomalie de la peau se caractérisant par un léger relief. Elle ne contient pas de liquide.
- **Parasitose :** maladie d'origine parasitaire.

* voir lexique

- **Pathogène** : voir agent pathogène.
- **Prurit** : sensation de démangeaison.
- **Segment ovigère** : segments postérieurs des « ténias », contenant les capsules ovigères.
- **Système immunitaire** : système très complexe de défense de l'organisme contre les agents étrangers. Ce système dispose d'une mémoire et s'adapte en permanence.
- **Tissu** : ensemble de cellules qui possèdent la même fonction. Par exemple les cellules du tissu musculaire ont pour fonction de se contracter.
- **Tropisme** : orientation d'un organisme.
- **Zoonose** : affection transmissible de l'animal à l'homme et inversement. Exemple : la rage.

Fiche technique réalisée à l'occasion de la rencontre Eleveurs félins / Merial juin 2014,
Retrouvez toutes les fiches techniques sur le site <http://eleveursfelins.merial.com>, onglet « bibliothèque ».

* voir lexique

